

MIEUX-ÊTRE À L'ÉCOLE

CYCLE 1 ET ULIS

Favoriser l'autonomie

LOUISON NIELMAN

RETZ

editions-retz.com

Sommaire



Introduction

Présentation de la séquence

Déroulement type

1^{re} séance : découverte

2^e séance : l'autonomie affective – 1

3^e séance : l'autonomie affective – 2

4^e séance : l'autonomie physique – 1

5^e séance : l'autonomie physique – 2

6^e séance : l'autonomie intellectuelle – 1

7^e séance : l'autonomie intellectuelle – 2

Fiches ressources 1 - A à E : pour développer l'autonomie affective

Fiches ressources 2 - A à E : pour développer l'autonomie physique

Fiches ressources 3 - A à E : pour développer l'autonomie intellectuelle

Fiches ressources 4 - A à C : pour se relaxer

Fiches ressources 5 - A : planches images autonomie intellectuelle

Fiches ressources - 5 B à D : planches images autonomie physique

Fiches ressources 5 - E à G : lunettes, pictogrammes, échelle du temps

Fiches ressources 6 : bibliographie



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires.
Voir le site <http://www.orthographe-recommandee.info> et son mini-guide d'information.

Éditions Retz, 2021.
ISBN : 978-2-7256-4013-6

Introduction

« L'enfant n'est, à l'origine, ni un être passif, ni une marionnette, ni une cire molle extraordinairement docile. »

Célestin Freinet



Qu'est-ce que l'autonomie ?

Du grec *auto* : « à soi-même », « pour soi-même » et *nomos* : la loi, l'autonomie, c'est se donner sa propre loi à soi-même. Autrement dit, l'autonomie est la **capacité à se conduire soi-même dans un cadre donné**. Elle se construit dans la durée, au fil des années.

Un élève qui travaille en autonomie n'est pas nécessairement un enfant autonome. Même s'il réalise un travail sans aucune aide extérieure, il doit également s'approprier et s'adapter aux règles de l'école, connaître son Moi personnel, développer sa propre pensée, s'affirmer, faire ses expériences et découvertes tout en se sentant bien. Le développement de l'autonomie en cycle 1 vise avant tout à l'épanouissement de l'élève en un lieu donné, avec les autres et au fond de lui.

En effet, devenir de plus en plus autonome accroît la confiance, l'estime de soi et décuple la motivation. Ainsi, l'élève expérimente : « Je me connais, je me fais confiance, on me fait confiance, je me sens capable de, je suis prêt-e à..., je m'exprime, je montre mon travail, je travaille pour moi, je suis content-e de moi, je me mets à la place de l'autre. »

Quels types d'autonomie ?

L'autonomie affective et relationnelle est un prérequis important. La scolarisation apprend à l'enfant à se séparer du parent avant de se dégager de l'aide de l'adulte. L'élève devient alors capable d'agir seul face aux circonstances, de s'affirmer sans recourir de façon systématique au soutien, à l'approbation ou à l'affection d'autrui. Dans ma pratique de psychologue, je constate souvent que les enfants en insécurité sont entravés dans leurs apprentissages.

L'autonomie physique rend l'enfant capable de s'ajuster face aux situations. Elle se construit dans la prise de conscience et le contrôle de ses possibilités physiques, praxiques. Elle permet de s'éprouver comme une personne singulière, responsable, et de se projeter dans l'action.

L'autonomie intellectuelle permet à l'enfant de penser par lui-même, d'utiliser des outils pour apprendre, d'appliquer ses connaissances dans d'autres contextes, donc d'apprendre à apprendre et à s'autoévaluer.

Quelques clés

- Un **aménagement** propice avec une **organisation spatiale** optimale pour structurer la vie de la classe et garantir la **prise de repères stables** : barquettes individuelles avec le petit matériel pédagogique usuel, des espaces bien différenciés entre celui du regroupement et celui des jeux libres, les supports pédagogiques ludiques à hauteur d'enfant, avec des difficultés graduelles et variées.
- **Du matériel visible** : boîtes transparentes, ou étiquetées avec pictogramme explicite, tables de matériel par thèmes (la table du graphisme : une table avec crayons, stylos, ciseaux, colle...).
- Utiliser des **outils pour apprendre** (référénts affichés, ouvrages, fiches, cahiers...) et optimiser leur présence dans les espaces classe consacrés : par exemple l'alphabet dans l'espace langage, la frise numérique dans l'espace mathématiques, les livres dans le coin lecture, les fichiers d'évaluations dans un casier transparent par élève, etc. Limiter les **affichages** pour éviter la surcharge visuelle et cognitive. Pour certains affichages, faire participer les élèves.
- Des **repères temporels** (emploi du temps, rituels...) pour accompagner l'enfant jusqu'au retour chez lui. Donner aussi aux élèves un cadre temporel pour aller chercher en autonomie en précisant quand ils peuvent le faire ou pas. L'enseignant doit préciser quand les élèves n'ont pas le droit de se lever.
- Des ateliers **d'échange de savoirs**, l'**alternance** de tâches individuelles, en binôme, en petits groupes (homogènes

pour les besoins et hétérogènes pour la coopération) et classe entière.

- La recherche de **solutions** face à toute difficulté.
- Susciter la **coopération** et la **discussion** lors de conflits au lieu d'intervenir systématiquement.
- Offrir des **choix**.
- Favoriser la planification de la tâche et l'autoévaluation.
- Parler en termes d'**expériences** plutôt que d'échecs, et d'**émergences** pour ce qui est en cours d'acquisition, **féliciter** le plus possible. L'utilisation d'un cahier des expériences est conseillée.
- Donner des **consignes claires** : **QUOI** : quelle tâche (préciser si c'est une étape ou un tout). **POURQUOI** : dans quel but, pendant combien de temps ? **COMMENT** : avec quel matériel désigné, avec quelles ressources annexes (autres outils, tutorat...) ? **l'évaluation** : entre émergences et réussites (autocorrection, outils de contrôle, tutorat, enseignant).

Votre posture

Au départ, accompagnez physiquement l'élève, puis orientez-le verbalement, puis pointez du doigt. Encouragez les élèves à demander aux autres de les orienter pour aller chercher tel ou tel support. Apprendre à ranger à chaque fois.

Ces clés ne sont pas exhaustives.

Dans une démarche d'échange permanent, d'apprendre des autres et de co-construire, d'améliorer encore, je reste à votre écoute et serai ravie d'échanger avec vous. N'hésitez pas à me contacter par mail : melanie197227@gmail.com

Présentation de la séquence



Classes concernées

- Cycle 1.
- Dispositif ULIS.

Objectif

L'école est un tremplin pour développer les apprentissages initiés par les parents. Véritable préalable aux apprentissages, à la construction et au développement de la personnalité, l'objectif principal de cette séquence composée de 7 séances est d'offrir une sécurité affective pour optimiser et favoriser la posture d'apprenant de l'élève.

Objectifs plus spécifiques

- Donner des outils aux enseignants pour favoriser le développement de trois types d'autonomie : autonomie affective, autonomie physique et autonomie intellectuelle.
- Par le biais d'exercices simples, permettre à l'élève d'être moins égocentré et moins dépendant du regard de l'enseignant.
- Permettre à l'élève aussi de disposer de ressources suffisantes et de s'autoévaluer pour se réajuster.

Sous-thématiques

- La séparation
- Les interactions
- La place au sein d'un groupe
- Le partage
- La prise d'initiatives
- La motivation

Lieux

Salle de classe, salle de motricité ou cour de récréation.

Matériel requis

- **Lors des séances :** Fiche séance, Fiche ressources correspondante, matériel pédagogique classique, un petit cahier, cartons de couleurs, gommettes étoiles, boîte transparente, une peluche ou mascotte, cerceaux, foulards, cordes, timer, gong, clochette, tambourin, seaux, éponges découpées, bouteilles de 50 cl, lecteur CD avec musique entraînante ou douce, selon l'activité.

Support principal

Chaque séance se déroulera avec des activités sur table ou motrices, liées à des Fiches ressources.

Durée

Chaque séance dure entre 10 et 30 minutes, modulable en fonction des élèves.

Découverte

Recueillir les connaissances des élèves sur ce que recouvre l'autonomie.



1 Entrée dans la séquence

Voir **FICHE RESSOURCES 1A**

2 C'est quoi être autonome ?

D'une voix douce et calme, l'adulte pose la règle d'écoute et d'attente de son tour pour parler. En général, comment voit-on qu'on grandit ? Il recueille et indique : **Grandir, c'est se détacher des adultes, devenir une personne avec ses propres pensées, émotions, écouter ses besoins, se débrouiller.**

3 L'adulte reprend pour expliquer le projet

Depuis votre naissance vous grandissez. Avant, vos parents faisaient tout pour vous, vous étiez trop petits pour manger, faire pipi dans les toilettes, vous déplacer. Puis, vous avez rampé, vous vous êtes levés, avez marché, avez mangé avec les doigts, à la cuillère, avec une fourchette, êtes allés sur le pot, puis dans les toilettes. Petit à petit, quand c'est le moment pour vous, vous dites : « Non, je le fais tout-e seul-e ! » Cela s'appelle devenir autonome. Il rappelle qu'on apprend tout le temps, pas à pas, avec des essais, des erreurs. Il explique qu'ils feront des activités pour justement les encourager à devenir une personne qui fait de plus en plus de choses seule, pour elle, qui se connaît de mieux en mieux.

4 L'autonomie à la maison

L'adulte recueille et récapitule à chaque fois. À la maison, que faites-vous seul-e ? Êtes-vous toujours d'accord avec les autres ? Que pensez-vous de différent parfois ? Partez-vous parfois en vacances sans vos parents ? Il précise : On apprend à se séparer, à préparer ses affaires, à aider. C'est magique d'apprendre à faire tout-e seul-e, d'être unique avec ses idées, de découvrir de nouveaux endroits, de nouvelles personnes, cela donne envie d'en faire encore plus.

5 Les différentes formes d'autonomie

Et à l'école, que vient-on faire ? L'adulte recueille, récapitule et précise On continue ce qui a commencé à la maison. On apprend à mieux se servir de ses mains, à se servir du matériel, à connaître son corps, à comprendre son ressenti, à comprendre les autres, à donner son avis, à apprendre de nouvelles activités pour lire, écrire et compter. Il enrichit selon le niveau et l'âge des élèves.

Tu es qui toi ?



OBJECTIFS

- * Entrer en relation avec les autres.
- * Prendre conscience de sa place.

Les élèves sont assis dans l'espace regroupement.

1 Nous allons apprendre à nous connaître. Vous lèverez le doigt pour me poser 5 questions sur moi, ma vie, ma famille, ce que j'aime ou pas, ce que je sais faire ou pas, etc. Je vous en poserai aussi. À la fin, nous ferons un petit jeu pour voir si on se souvient de qui a dit quoi. Pour les élèves les plus timides, un mot-clé peut être suggéré. Commencer par des cas concrets, comme la famille, l'animal de compagnie, les goûts puis, petit à petit, aller vers les ressources (qualités) et limites (défauts). Cette abstraction, un peu difficile au départ pour certains enfants, sera facilitée par une pratique régulière de cette activité.

2 Allez-y, je suis prêt.e. Écouter la première question, la reformuler si besoin. Répondre brièvement, les élèves retiendront mieux les informations. Si les élèves ont des réactions, des émotions, les verbaliser et les souligner. Par exemple : **Je déteste les épinards. Oh ! Je vois que x et y font une grimace, les détestez-vous aussi ?**

3 Après une série de 5 questions/réponses, pratiquer un remue-méninge. **Pour savoir quelles informations sont arrivées dans nos têtes, je vais vous poser des questions. Celui qui trouve le dit très vite.** Se rappeler des questions. **Quel est mon fruit préféré ? Qui a un chat noir ?** Le remue-méninge peut être fait par un élève.

4 Récapituler, ou solliciter un volontaire pour le faire : **Ceux qui ont un chien se lèvent.** Un autre prend le relais. Si les enfants debout ne sont pas concernés par les questions suivantes, ils se rassoient.

5 Conclure en soulignant oralement les points communs et les différences. Selon l'âge et la disponibilité des élèves, il est possible d'augmenter le nombre de questions.

6 Quand les élèves seront plus à l'aise, à chaque question, demander à l'élève : **Et toi ? As-tu envie de nous le dire ?**

VARIANTES

Élargir les domaines :

– Activités préférées à la maison notamment les réussites, les progrès, les nouveautés et découvertes, les goûts, les qualités et défauts, les envies, les rêves. Avec les plus grands, élargir aussi à la famille (habitudes, goûts, qualités et défauts).

– Activités préférées en classe : également les progrès, les réussites, les rêves, les joies et les frustrations.

Pour les émotions, complexifier : **Je suis content-e, mais hier j'étais en colère, car ma voiture est tombée en panne. Et toi ? Quand était ta dernière colère ? Ou : Ce qui me met le plus en colère, c'est... Et toi ?**